

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Silence, on tourne!

Le voyage de l'ange», est commencé! Jean-Pierre Lefebvre a donné le 1er tour de manivelle à son 22e long métrage hier au soleil dans l'ouest de Montréal. Aujourd'hui il va flotter, car il faut vous dire que L'Ange c'est le nom du bateau de Rival, marin de cœur qui vit sur son vieux rafiot amarré dans le Port de Montréal, rôle tenu par Marcel Sabourin qui est à son best film avec J.P. Lefebvre. Cette semaine, ils vont tourner sur le fleuve dans la région de Soreil. Il y aura de belles scènes de complicité entre Rival et sa nièce Ève, jouée par Geneviève Grandbois, un beau rôle d'adolescente qui pleure encore le décès de sa mère et qui vit avec son père: Daniel Lavoie et sa maîtresse sud-américaine Maria, jouée par Sylvie-Marie Gagnon. Comme le personnage de Daniel Lavoie, le bédéiste Francis, est chauffeur de taxi la nuit, il va drôler beaucoup et rencontrer des gens de tous les milieux. Jean-Pierre Lefebvre a ratisé Montréal pour trouver, en plus des Québécois, des Canadiens anglais, une sud-américaine, une Haïtienne d'âge mûr, un arabe et un japonais parlant français! Impossible de trouver un japonais pouvant jouer un énigmatique libraire et éditeur spécialisé dans la b.d. qui parle français? Hé bien c'est l'sakasa Yoshinaka qui tiendra ce rôle. Vous ne le connaissez pas, il fera ses débuts au cinéma pendant ses vacances de la Pratt & Withney où il travaille à Longueuil comme ingénieur! Ses camarades ne savent pas encore qu'il va faire l'acteur... Faudrait voir leurs têtes quand ils vont savoir que l'ingénieur Yoshinaka est immortalisé à l'écran et en personnage de bande dessinée! Bon tournage à tous...

Le tournage de «Plus qu'un sourire» par Bernard Dansereau a commencé samedi tel que prévu, comme je vous l'avais annoncé avec les petits Ian-Aurel Lagarde et Jonathan Joïn dans les rôles de Sébastien et Marc qui séjournent à l'hôpital pour subir des traitements de chimiothérapie. Julien Poulin, qui n'a pas encore terminé sa saison au théâtre d'été dans L'avion en folie tient le rôle émouvant du père de Marc et les parents de Sébastien seront interprétés par François Désalliers, vu à la Licorne dans son One Man Chaise et Léa-Marie Cantin. Blanche est la nuit).

Le tournage de l'adaptation du roman-vérité de Soljenitsyne «Le premier cercle» a commencé lundi en studio à Montréal pour 6 semaines et ensuite le réalisateur, Sheldon Larry, tournera en extérieur. Comme c'est une grosse coproduction de plusieurs pays avec Claude Héroux, il y a des acteurs de partout! Le britannique Robert Powell joue le rôle principal de Gleb et c'est l'actrice française Corinne Touzet qui joue son épouse Nadia. Christopher Plummer viendra jouer Abakumov, le ministre de la sécurité, et Laurent Mallet viendra de France pour camper Voldoline et Murray F. Abraham caméra le vieux Staline. La distribution comprend aussi Murray Garroway, Victor Garber, David Hemblen, Robert Joy, David Hewlett de Toronto, Coralie Zahonero qui viendra de France jouer Clara une employée du camp de concentration, avec Pascal Gregory et Marc DeJonge, Heat Lamberts de Toronto jouer Vernon Docheff et, de Montréal il y a, entre autres, Lasta Vrana, Raymond Cloutier et Gildor Roy. La belle Alexandra Stewart qui est d'origine canadienne devrait se joindre à la distribution ainsi que l'acteur italien Raf Vallone aujourd'hui âgé de 73 ans!

A suivre!

Les stars arrivent

Êtes-vous prêts pour la 14e édition du Festival des Films du Monde? Le compte à rebours est commencé, les visionnements de presse commencent dès ce matin, la grille-horaire sera disponible à compter de samedi et les vedettes commenceront à arriver jeudi prochain pour l'ouverture officielle. James Foley, réalisateur américain de «After dark, my sweet», thriller présenté hors compétition sera à Montréal le 24 août... Saul Ru-

binek qui tourne «The quarrel» avec R.H. Thompson ici, une version juive de My dinner with André, pourra peut-être assister à la première de son film avec Julie St. Pierre «Falling over backwards» de Mort Ransen, le dimanche 26 août... J'aurais bien aimé rencontrer Ève Grimaldi, c'est peut-être une lointaine cousine, qui fait partie de la belle brochette d'acteurs des «Dames galantes» de Jean-Charles Tachella mais elle ne viendra pas pour la sortie du film le 2 septembre. Le réalisateur y sera avec dame Anne Létourneau et peut-être Richard Bohringer. À suivre, car des vedettes, il y en aura...

J'AI LU publie Dany Laferrière

Dany Laferrière est fou de joie, il dit: «C'est le 3e plus beau moment de ma carrière d'écrivain: quand j'ai été publié chez VLB, quand j'ai vu à l'écran Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer et maintenant, c'est la maison J'AI LU qui va le publier en roman Poche dès septembre! J'AI LU c'est formidable! En Poche! En septembre, je partirai aux États-Unis, mais je reviendrai faire partie de «La bande des 6» en novembre, février et avril. La vie est belle...»

Le Point du matin

Bonne nouvelle: à compter du 4 septembre, vous pourrez regarder «Première édition» une émission nationale d'information qui prendra l'affiche de 7h30 à 8h tous les matins à l'antenne de Radio-Canada! Il était temps! Toutes les informations fraîches du matin en 30 minutes. C'est court, mais c'est un début. Les animateurs en seront Robert Desbiens, qui ne sera donc plus avec Denise Bombardier le dimanche, et Michelle Boisvert, l'actuelle animatrice de «Les affaires et la vie» à la radio d'État. Suzanne Laberge fera le bulletin de nouvelles. Il y aura 2 tables d'animation et on parlera sports, météo, nouvelles internationales, actualités, un peu Le Point du matin quoi avec plusieurs invités en entrevue, un «Morning show» sérieux mais très vivant. A suivre!

Il semble que Gilles Paquette succédera à Robert Desbiens auprès de madame Bombardier à «Aujourd'hui dimanche». C'est un spécialiste, un ancien du Magazine économique...

La soeur de Denise Bombardier, Danielle Bombardier vient de se joindre à la nouvelle équipe de l'émission «Télé services», qui sera animée par Gérard-Marie Boivin à Radio-Québec avec Dominique La-Jeunesse, Yves Mondoux, Stéphane Ethier champion du concours d'orthographe, le Dr Guy Corneau et le journaliste Guy Rosa. À suivre à compter du 10 septembre.

Je vous ai déjà parlé du gros show de présentation de «La collection automne-hiver» de Radio-Canada le dimanche 9 septembre prochain, 2 heures de «défilé» en direct avec toutes les vedettes de la saison 90-91! Hé bien, c'est nul autre que la belle André Lachapelle qui animera ce gala. Elle est présentement en tournée jusqu'au 30 août du téléfilm de Michel Langlois «L'amour de ma vie», où elle joue la mère, mourante de Gildor Roy et de Gilbert Sicotte...

Léo Ferré à Rouyn-Noranda

Jacques Matte vient de téléphoner de Rouyn-Noranda en Abitibi. Je le connais depuis longtemps, car il est l'amie dirigeante du Festival International du Film de l'Abitibi-Témiscamingue et que j'y vais chaque année. Il m'annonce avec fierté que «Le vieux lion» de Léo Ferré ira donner son tour de chant au théâtre du Cuivre le 2 octobre! Avant de venir à Montréal. En tant que directeur du théâtre du Cuivre, Jacques n'est pas peu fier de cette nouvelle. Bravo!

Sur ce, à dimanche!

LA PRESSE, MONTRÉAL, MERCREDI 15 AOÛT 1990

Louise Cousineau



Cormoran: un téléroman qui sera un immense succès!

Même si Rose-Anne St-Cyr du Temps d'une paix restera à jamais dans notre mémoire collective, il ne vous faudra que quelques instants avec Bella Cormoran pour que ce nouveau personnage vous envahisse complètement. Nicole Leblanc a réussi ce tour de force: traverser le St-Laurent de Charlevoix au Bas du Fleuve, changer de classe sociale, devenir hautaine, cassante, avec une raideur qui n'exclut toutefois pas la générosité. Insupportable, peut-être. Fascinante, complètement, cette putelle de 40 ans!

Comme Le Temps d'une paix, le nouveau téléroman Cormoran, qui prendra l'affiche le mardi 4 septembre à 20h, est signé Pierre Gauvreau et réalisé par Yvon Trudel. Gauvreau a le génie de faire revivre une époque québécoise via une histoire de village. Trudel est le magicien qui fait vivre les personnages et l'époque à l'écran.

L'époque de Cormoran est prometteuse. 1936. La guerre n'est pas loin, et les changements sociaux bouleversent le pays. Les grandes familles, comme les Cormoran, sont en train de se faire supplanter socialement par les marchands et les industriels.

Des idées nouvelles circulent. À Baie d'Esprit, le village fictif (on a utilisé des maisons et des paysages de Kamouraska et des environs), le boucher, ex-lutteur, est un fan de Benito Mussolini et fréquente les réunions des Chemises bleues, présidées par Adrien (Arcand). Il partage avec l'hôtelier une haine profonde du «Bolchévique» du village, un garçon accusé injustement d'avoir dynamité un pont, mais qui fera tout de même ses trois mois de prison parce qu'il parle haut. Coupable d'être bauchi, quoi.

De nouveaux personnages saillants, auxquels s'ajoutent un journaliste constamment à l'affût de la nouvelle, un médecin qui est aussi le frère de Bella, que nous avons hélas peu vu dans les deux épisodes présentés à la presse hier, un curé qui se délecte des récitals nocturnes de Bella (Nicole Leblanc joue vraiment du piano).

Et puis des femmes fort intéressantes. La soeur de Bella, une grosse bonasse qui doit subir mille tyramies, la femme du boucher-lutteur, Rita Lafontaine, qui en deux répliques et trois mimiques vous convaincra qu'elle est une superbe comédienne, et la bonne des Cor-



La famille Cormoran et la bonne, Bella (Nicole Leblanc) et Angélique (Mireille Thibault) au premier plan. Derrière: le docteur Pacifique Cormoran (Raymond Legault), Mariette la bonne (Margot Campbell) et le mari d'Angélique (Guy Mignault). En bas, la maison des Cormoran (l'ancien Manoir Taché, de Kamouraska).

moran, un personnage énigmatique dont on apprendra qu'elle est aimée du docteur. Et une belle-sœur Cormoran (Katherine

Moussu), que nous n'avons pas vue encore, mais que Bella a déjà qualifiée de putain. Ça promet.

Pas de troisième saison de Cormoran: Pierre Gauvreau, l'auteur, a démissionné!

Les journalistes étaient ravis de ce qu'ils avaient vu, c'était un de ces jours magiques, et toute l'équipe était au lancement hier à Radio-Canada du nouveau téléroman Cormoran.

Sauf l'auteur, Pierre Gauvreau. Qui avait également boudé la présentation des décors dans Kamouraska en juillet.

Raison officielle: M. Gauvreau était en train d'écrire hier son 47e épisode (il y en aura 52). Mais la vraie raison est plus effrayante. Radio-Canada a refusé de lui confirmer en mars s'il y aurait une troisième saison. «On m'a dit qu'ils n'avaient pas eu le temps de s'occuper de ça».

Un auteur qui écrit 26 épisodes d'une heure par an doit réaliser un tour de force: ça n'arrive qu'à Québec ces performances miraculeuses. Pierre Gauvreau s'est mis à l'écriture de Cormoran tout de suite après Le Temps d'une Paix, qui a connu un immense succès. «Je ne peux pas écrire plus de 18 heures de télé par an», dit-il. En retardant la décision sur la troisième année, Radio-Canada lui a fait perdre un temps insurmontable.

Et encore, on lui a fait écrire des pilotes (à tarif réduit), comme on a fait passer des auditions à Nicole Leblanc. On craignait qu'elle ne puisse sortir du personnage de Rose-Anne. C'est ce mépris du talent reconnu, comme le fait qu'on refuse à lui confirmer la diffusion des reprises du Temps d'une paix pour la saison prochaine (c'est maintenant réglé, il s'agit des derniers épisodes de 30 minutes avec Pierre Dufresne en Joseph-Arthur), ajouté à l'absence de publicité pour les reprises la saison dernière, c'est tout ça qui a complètement écoeuré l'auteur.

En fait, Radio-Canada a fait à Pierre Gauvreau le même coup qu'au producteur Claude Héroux avec ses téléséries de Lance et compte: on l'a fait poireauter. On sait comment M. Héroux a finalement réglé son problème: il a vendu ses téléséries à Télé-Métropole. Et Radio-Canada s'est retrouvée le bœuf à l'eau, faute d'avoir réglé à temps. Et on parle ici d'œuvres qui sont sûres de plaire à un vaste public! Et d'œuvres de qualité!

Décidément, cette Société est incompréhensible.

L'été



Louis Hamelin, auteur de «La Rage», est à Beau et chaud.

Garden-Party (tos)

18 h 30 et 22 h (R)
Spécial Acadie avec Édith Butler, Marcel Léger, Alcide Brideau, Johanne Melançon, Brigitte Leblanc et Danielle Ouimet.

Beau et chaud (R)

21 h et 16 h (R)
Le groupe Motion, Marie-Denis Pelletier, le pianiste Yvon Bellemare, la chronique de Lucien Francoeur sur «La rage» de Louis Hamelin qui rencontrera Joane Prince.

Ferland/Nadeau (tm)

22 h et 13 h (R)
Dan Bigras et Léandre.

L'heure G (rc)

23 h 05 et 17 h (R)
L'émission n'est pas présentée ce soir à cause du baseball; diffusion originale (et unique) à 17 h demain avec Madeleine Arbour, Jean-François Lépine et les Transporteurs de rêves (des jongleurs).

Phil Collins / l'après show

ALAIN DE REPENTIGNY

A la fin de son premier spectacle au Forum, lundi soir, Phil Collins a ressenti une sensation qu'il n'avait pas éprouvée à Montréal depuis longtemps. «Le public m'avait suivi pendant tout le spectacle et je voyais tous ces visages manifestement contents de leur soirée», disait-il hier après-midi lors d'une conférence de presse.

«Ça m'a rappelé comment les gens réagissaient autrefois aux spectacles de Genesis. Dans les années 80, l'engouement pour Genesis a diminué au Québec, peut-être ont-ils cru que le groupe leur avait fait faux bond au plan musical. Ça ne suis pas d'accord. Pour moi, la musique actuelle de Genesis est la version des années 90 de ce que nous faisions dans le temps.»

Soit dit en passant, Collins ne

s'ennuie absolument pas de ce qu'on appelle le rock progressif qu'il pratiquait aussi jadis avec le groupe Brand X.

«Quand il est question de musique progressive, je suis sur la défensive parce que certaines personnes me perçoivent uniquement comme un gars qui chante des ballades, répond-il. Ça m'agace car ce n'est pas qu'un des aspects de mon travail. Quant à ce que faisait Brand X, la fusion, c'est devenu du jazz névrotique.»

Les projets

Collins vient de terminer le mixage d'un microsillon enregistré en spectacle qui devrait sortir à la fin de l'année. Il renouera avec ses acolytes de Genesis l'an prochain, le temps d'enregistrer un disque, et ils partiront tous trois en tournée en 1992. Collins entend toutefois consacrer beaucoup de

temps au cinéma. Il semble acquis qu'il tournera dans The Three Bears avec Danny DeVito et Bob Hoskins. «On cherche des scénaristes et il se peut même que DeVito réalise le film».

Un aspect essentiel du charme de Collins tient dans ce que son public le sent proche, disponible, accessible. Avant la tournée actuelle, il a reçu une lettre d'une fillette qui tenait à raconter à son «cher oncle Phil» que sa mère était une femme battue.

«À cause de la façon dont elle me percevait, elle a voulu m'écrire, dit-il. Je reçois aussi des lettres de gens qui me disent que mes chansons les ont aidés. Parfois, ça te rebondit sur le nez quand quelqu'un te réveille à deux heures du matin et te dit: "j'ai entendu dire que tu étais accessible...". Mais je suis comme ça, c'est naturel pour moi.»